



Les présidents des cinq partis vaudruziens: Daniel Haldimann (UDC), Marc-Eric Amstutz (PLR), Roby Tschopp (Verts), Sylvain Babey (PS) et Daniel Henry (GDIV)
RICHARD LEUENBERGER

VAL-DE-RUZ Les politiciens s'unissent pour faire campagne en faveur du oui.

Tous les partis derrière la fusion

FANNY NOGHERO

Si la fusion des quinze communes du Val-de-Ruz ne fait pas l'unanimité au sein de la population, en revanche, tous les partis politiques, sans exception, soutiennent cette union.

Socialistes, PLR, Verts, Groupe des Indépendants de Val-de-Ruz (lire éclairage) et même l'UDC feront donc campagne ensemble jusqu'au 27 novembre prochain. Une unité surprenante, surtout de la part de l'UDC, généralement plutôt conservatrice et soucieuse de préserver les identités villageoises.

Au Val-de-Travers, la section n'existait pas encore au moment de la votation populaire sur la fusion, mais lors de sa création ses membres étaient presque tous des opposants. Il en est de même pour la future commune de Milvignes, où l'UDC Walter Willener a créé un comité anti-fusion.

«Nous n'avons pas obtenu une unanimité parfaite parmi nos membres, mais le comité dans son entier est convaincu que nous avons à y gagner en nous unissant», précise Daniel Haldimann, président de la section vaudruzienne. Et de tenter de justifier la différence de prise de position entre les différentes sections: «Il y a une véritable zone géographique Val-de-Ruz, contrairement à Milvignes, et ici nous fusionnons non pas trois, mais 15 communes.»

Les partis mèneront une campagne non-partisane en faveur de la fusion, par le biais de flyer et affiches communes, avant de se lancer chacun de leur côté dans la course aux sièges en cas de oui.

Pour l'heure, ils comptent sur leurs membres pour aller à la rencontre de la population, et convaincre les hésitants. «Nous serons présents partout où nous pourrions pour cette dernière ligne droite, et notamment au Salon commercial», note Marc-Eric Amstutz, président du PLR.

«Ce n'est pas forcément avec un stand devant un magasin qu'on parvient le mieux à ouvrir la discussion avec les citoyens», conclut Daniel Haldimann, qui a sa propre technique. «Je vais dans les établissements publics de la région avec un autocollant pro fusion à la boutonnière et ça ne manque pas, les gens m'interpellent et me posent des questions.»

Au Val-de-Ruz, contrairement à ce qu'il s'est passé pour la fusion BBC (Bevaix-Boudry-Cortailod), les membres de ces Ententes, actuellement présentes dans cinq communes, ont décidé de s'unir pour soutenir la création du grand Val-de-Ruz et intégrer les futures autorités politiques. Si le Groupe des Indépendants de Val-de-Ruz (GDIV) attend les résultats des votations du 27 novembre prochain avant de se constituer officiellement, il participe déjà à la campagne aux côtés des partis traditionnels. «Nous allons à l'encontre des opposants qui disent que les petits partis et les minorités seront laissés de côté», lance Daniel Henry, fondateur de la formation. La présence du GDIV est, de surcroît, soutenue par les autres partis. «C'est important que les Ententes demeurent, de nombreux citoyens sont prêts à s'engager, mais ne souhaitent pas s'afficher sous une étiquette politique», relève Roby Tschopp, président des Verts vaudruziens.

LE GROUPE DES INDÉPENDANTS DU VAL-DE-RUZ ASSOCIÉ AUX PARTIS